

# LA MAIN DANS LA TÊTE

En vente sur le plus grand site marchand qu'est  
« [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) ».

La version brochée est à 11,25 €

La version numérique à 2,68 €

260 pages

## **Avant propos :**

Pourquoi écrire un livre sur un livre ?

Parce que peut être que chaque livre édité a sa propre histoire.

Il y a les « best seller » et les autres.

Les livres sans histoire et les autres.

Ceux qui ont un nom et les autres.

Les fils « de » et les autres.

Les autres, vous savez, ceux qui ne font ni pub ni bruit mais qui poursuivent leur petit bonhomme de chemin. Non pas menés par le bout du nez d'une maison d'édition de renom mais simplement par le goût (le vrai) d'écrire.

C'est donc à cette catégorie que j'appartiens et dont je vais vous entretenir ci -après.

Si vous regardez, lisez ou écoutez bien les médias, chaque sortie de livres est arrosée de superlatifs tels que :

*« Le numéro 1 des ventes dès sa sortie ! »,*

*« Classé dans les meilleures ventes dès sa sortie ! », « Vous n'aviez jamais lu un tel roman auparavant ! »,*

Et j'en passe !

D'ailleurs, j'ai créé « MON » slogan :

***« Numéro 1 des ventes  
avant même sa parution ! »***

Mais à côté et surtout en dehors de ce microcosme chic parisien donc bien pensant, il existe une multitude d'artisans de l'art en général et de l'écriture en particulier.

Je n'ai absolument pas la prétention de faire partie de ces « *artisans d'art* », mais d'être simplement témoin (à charge contre les institutions).

Mon premier bouquin, « ***La main dans la tête*** » dont je vais vous conter son histoire, (je dis premier car depuis j'en ai écrit cinq autres), j'ai mis une année à l'écrire. Oui, un an à réfléchir sur le fait d'aborder une jeunesse pas vraiment rose en y retraçant que la vérité, au risque de blesser mon entourage proche (surtout familial) en y dénonçant aussi l'incroyable légèreté voire l'inexistence des institutions. Comment parler vrai, sans langue de bois, d'un départ dans la vie plein d'obstacles.

C'est en 2010, que je me suis dis « *Allez go !!* », « *Vide ton cœur et ton âme !!* ». Cela faisait des années que je souhaitais coucher sur du papier immaculé, ma conception. Certains diront qu'il faut être quelque peu nombriliste pour étaler ainsi sa vie. A ceux-là, je répons sans hésitation « *OUI !* ». Mais plus que mon nombril, je voulais apporter un témoignage net et précis de ce qu'était l'handicap dans les années 70. Comment il fallait gérer, s'organiser les neurones pour ne pas sombrer.

Aujourd'hui, à l'heure où je forme ces mots, ces phrases, ces chapitres, ce livre, mon corps physiquement régresse. Retour à Grounds Zéro ! Oui, ce qui n'était pas prévu, c'est cette paralysie qui revient inexorablement autour de la cinquantaine pour les polios. En jargon scientifique, on appelle ça « *le syndrome post-polio* » ou S.P.P.

J'arrête là car je ne veux pas faire pleurer dans les chaumières !

Pour en revenir à mon livre, malgré l'année qu'il m'a fallu pour le rédiger, j'ai travaillé dans la précipitation. Il me fallait absolument le terminer pour ma « grand-mère ». Très âgée, je tenais à ce qu'elle puisse le lire avant son grand départ. Ce fut chose faite. Elle s'éteignit en avril 2011 à l'aube de ses 93 ans. C'était pour moi un grand pilier de ma vie qui disparaissait. Mais elle avait eu le temps de me lire et d'après ses regards et ses quelques mots prononcés, j'ai eu l'impression qu'elle avait apprécié cette lecture et qu'elle avait découvert la face cachée de son petit-fils. Elle me voyait maintenant tel que j'étais à la veille de son grand départ. Oui, cette grande dame est partie avec toute sa tête.

Mon bouquin terminé, c'est-à-dire lu, relu, rere lu et corrigé par mon amie Jocelyne (une amie très douée dans la langue de Molière), il me fallait trouver un éditeur.

Là, un second travail commence. Et pas des moindres. Heureusement, nous sommes en 2011 et les moyens de communication sont nombreux. C'est donc par le biais d'Internet que je faisais parvenir mon manuscrit (Word) à ces maisons d'édition. En moyenne, il me fallait attendre trois à quatre semaines pour lire le résultat de leurs études. Sur une bonne dizaine d'envoi, j'eus en général ceci en réponse :

*Votre manuscrit, au-delà de ses qualités, ne rentre pas dans notre ligne éditoriale. Veuillez agréer .....*

Puis il y avait :

*Votre manuscrit a retenu toute notre attention et nous sommes heureux de vous annoncer que notre maison est prête à vous éditer dans les meilleurs délais.*

Là, après une telle lecture, on se croit « *maître du monde !* ». Enfin, une société qui va me

dérouler le tapis rouge ! A moi la reconnaissance ! Puis, après l'euphorie, on lit le contrat en détail.

Votre livre sera commercialisé au prix H.T. de 14 euros. Sur cette base, il vous sera reversé 20% de commission.

Pour le blaireau débutant comme moi, je fais vite le calcul et j'en arrive (sans calculette !) à 2 euros 80 pour bibi sur chaque vente.  
**ERREUR !**

Sur un livre vendu 14€ (H.T.), en moyenne :  
50% de ce prix va au distributeur = 7€  
30% au libraire = 4€20  
20% à l'éditeur = 2€80  
20% des 20% éditeur reviennent à l'auteur soit  
= 0€56

Ce qui change considérablement la donne. Ce n'est plus 2€80 annoncés mais 0€56 qui vous est rétribué gracieusement.



De plus et là, on touche le fond de l'arnaque, il vous faut investir avant toute chose dans un hypothétique résultat. Suivant les éditeurs (arnaqueurs), cet investissement varie de 1 000 à 3 500 euros !

Un tel investissement représente donc une vente de plus de 6 000 livres avant de pouvoir encaisser le premier euro. Pour l'auteur lambda comme moi, c'est mission impossible !

Je me souviens avoir reçu une jolie documentation sur papier glacé avec une multitude d'auteurs affichés avec leur livre en main. Cet éditeur me proposant monts et merveilles pour la modique somme de 3 500 euros, je me mis en tête de parler avec un de ces fameux auteurs. J'en pris un au hasard et via « google », je trouvais son courriel.

Je m'empressais de lui écrire en toute simplicité lui demandant s'il était satisfait des services de A.M.C. Je n'eus droit pour toute réponse dans

le quart d'heure qui suivit à un coup de fil du patron de cette fameuse maison d'édition me sommant d'arrêter mes investigations sous peine d'être traîné en justice !! J'eus beau lui expliquer que j'avais pris contact avec monsieur Tartampion seulement dans le but de me rassurer quant à l'investissement que je devais faire, car 3 500 euros n'était pas pour moi une somme négligeable. Il ne voulut rien entendre et continua de proférer ses menaces.

J'en conclus que les personnages posant dans son catalogue devaient être de la famille ou des amis. Bien vu non ?

Je laissais aussi tomber ces boîtes de pseudo édition dont on entend la réclame à la radio :

*« Vous avez un manuscrit dans votre tiroir, une thèse sur ceci cela, notre maison vous prend en charge. Contactez nous vite ! »*

Je me rabattais donc sur l'autoédition.

Recherche faite, je trouvais BOD (Books On Demand) siégeant dans les quartiers huppés de Paris.

Là, pour 39 euros de droits d'entrer pour un livre, vous avez un bon service d'impression à la demande. Par contre, si vous souhaitez être relu, corrigé, que BOD mette votre manuscrit au format littéraire, vous rentrez dans les options. Et elles sont loin d'être gratuites !

Je resterais 6 mois chez eux. Quelques ventes et une participation au « salon du livre 2011 » à Paris porte de Versailles. Pour la modique somme de 300 euros, « La main dans la tête » était sur l'étal du stand L21 en cinq exemplaires ! Evidemment, je me suis rendu sur place, accompagné de ma fille pour visiter cet empire de la culture, ce lieu de rendez-vous incontournable de la littérature. Rien ! Le stand BOD, peut-être mal placé, aucune visite, aucun contact vraiment fructueux. C'est vers 15 heures que j'eus ma réponse à ce désert

médiatique. En effet, au premier étage se trouvait un restaurant. Ma fille et moi nous y sommes rendus pour prendre un café. Et c'est à cet endroit que se trouvaient nos « envoyés spéciaux ». Au frais de la princesse, ils étaient tous attablés devant des mets copieux et de nombreuses bouteilles de vin. La couleur qui ressortait le plus sur ces visages Ô combien imprégnés de (dans la) culture, était le rouge ! Ce qui se passait en bas à première vue était le moindre de leurs soucis.

Juin 2011, je découvre par hasard un éditeur parisien. (feu) Praelego (***Je dis feu car depuis août 2012, cette boîte à fermée. Ha ! Une de moins sur le marché des arnaques !! Enfin incompetent serait un mot plus juste !!***). Au téléphone, la voix du patron semble dynamique. Il m'explique qu'étant lui-même écrivain, il sait comment les nouveaux auteurs sont traités et que pour lui, cela est inadmissible ! Que contrairement à ses collègues qui s'en tiennent seulement à envoyer des fax ou des mails pour

vanter leurs dernières parutions, lui, se déplace en librairie avec ses bouquins et, arguments à l'appui, arrive toujours à ses fins. « *Rien de tel que le bon rapport humain !* » Il m'ajouta un argument de poids dans une simple petite question anodine : « *Vous sentez-vous apte à passer à la télé ? J'ai mes entrées à France 3 Région Centre !* » A ces mots, je me sentis plein de joie, j'ouvris mon large portefeuille et laissai tomber 800 euros. Je devais sortir des griffes de BOD qui me réclamait 900 euros pour rupture de contrat avant l'échéance de 5 ans, et (feu) Praelego allait en prendre 200 à son compte.

Rupture de contrat chez BOD et signature chez (feu) Praelego.

Mon manuscrit repartait ainsi sur de très bons rails. Enfin presque !

Avant de lancer l'impression, il leur fallait corriger les éventuelles fautes d'orthographe,

de grammaire, de syntaxe, retravailler la mise en page,... C'est une certaine Emmanuelle qui avait cette tâche à régler. Très joli prénom mais pas à la hauteur du résultat. Cette chère personne m'a vérolé mon texte d'une façon inimaginable. Mon manuscrit était parfait. Peut-être la mise en forme à revoir, rien de plus. Là, je reçus mon 1<sup>er</sup> « bon à tirer » où il était noté qu'il me fallait répondre dans les plus brefs délais afin de pouvoir caler sa sortie papier sous deux semaines. Je me lançais donc dans la relecture de mon texte.

Dès la troisième page, je crus rêver, ou plutôt cauchemarder. En comparant mon original à ce fameux BAT, en trois pages j'y dénombrerais une dizaine de fautes d'orthographe. Plutôt que de continuer, j'appelais cette personne afin d'avoir des explications sur sa façon de travailler. Elle me balbutia qu'elle était nouvelle dans la société et qu'elle ne maîtrisait pas suffisamment son logiciel ??!! Toujours d'une patience d'ange, je lui demandais de revoir son

travail car pour le coup, ce dernier était plus qu'inachevé.

Le lendemain, nouveau mail avec en pièce jointe mon nouveau BAT. Enfin non, celui d'un autre auteur. Curieux de nature, je me mis à lire ce manuscrit tombé du ciel. Là, stupeur ! Il s'agissait d'un truc (oui je dis bien d'un truc) sans queue ni tête où même un enfant de huit ans aurait fait beaucoup mieux ! Une petite angoisse me prit. (feu) Praelogo éditerait-il tout et n'importe quoi ? A un moment, je pensais retourner ce truc avec son BAT bidon mais je me suis abstenu. Je n'ai même pas soulevé cette erreur monumentale. Quelques jours plus tard je recevais « *Mon BAT* », le second. J'en repris la lecture. Ouarf ! Quel bien m'en prit. Là, j'avais la totale ! Toujours autant de fautes de toutes sortes avec en option des chapitres disparus et d'autres doublés, le cauchemar ! D'un texte à 99% calé, ces spécialistes de l'écriture en avaient fait un torche balle ! J'aurais pu à ce moment là dire stop !! On

arrête !! Mais c'est mal me connaître. En effet, comme je le répète souvent dans mon bouquin, je suis têtu et très naïf ! Conclusion, au bout du quatre ou cinquième BAT reçu, je donnais mon accord signé pour l'impression et la diffusion de ce livre. Honnêtement, à ma dernière relecture, le cœur n'y était plus. Cette corrigeuse de torts et de travers Emmanuelle fut licenciée ! J'avais en plus cela sur la conscience.

Toutes les semaines, je téléphonais au patron pour connaître un peu l'état des ventes. « *Ça démarre doucement mais vous savez, un livre ne commence à se faire une place qu'au bout d'un an ou deux ! Faut être patient !!* »

Un an ou deux !! Encore un paramètre non pris en compte au départ. Mais je me disais que son dynamisme auprès des librairies parisiennes serait payant à un moment donné.

Courant septembre 2011, (feu) Praelogo m'informa du déménagement imminent de leur



bureau. Il quittait la rue Cipion à Paris pour aller s'installer à Orléans !!

Je n'ai rien contre cette belle agglomération qu'est Orléans mais je commençais à me dire que son fameux territoire parisien où logiquement il faisait des prouesses ne serait sûrement pas le même dans le Loiret.

Dans cette même période, je me relançais à nouveau dans la recherche d'un nouvel éditeur. Encore une fois, ce fut chose faite et réussie. « Thebookedition », entreprise d'impression à la demande comme BOD mais tout y est gratuit. Vous devez tout faire : couverture, mise en page, 4<sup>ème</sup> de couverture,... au moins si il subsiste une erreur, c'est la vôtre. Juridiquement, je n'avais pas le droit d'avoir deux éditeurs pour le même livre mais il arrive un moment où la justice on s'en fout un peu, voire beaucoup !

Dans ma lancée, je m'inscrivais sur amazon.fr qui offrait la possibilité aux lambdas (comme moi) de créer son propre livre numérique et de pouvoir le proposer au monde entier !!

Pour moi, l'avenir du livre est inscrit dans le format numérique ou E-book. Il n'y a que des avantages. Je vais vous en faire une liste non exhaustive :

- ✚ Ecologiquement = 0 papier
  
- ✚ Possibilité de télécharger un extrait du livre gratuitement avant un éventuel achat. Essayez d'aller en librairie et de demander d'arracher une dizaine de page d'un bouquin que peut-être vous achèterez. Pas content le marchand.
  
- ✚ Pour le lecteur, la possibilité de télécharger de n'importe où un bouquin en moins d'une minute.

- ✚ Bénéficiaire logiquement (car les grands éditeurs n'ont pas compris ou veulent faire de plus gros bénéfices sur leurs ventes) de prix très avantageux. La valeur d'un livre papier à 14 euros peut être commercialisé sans problème entre deux et trois euros ! La différence ? Le coût ! Nous sommes dans l'immatériel !
  
- ✚ Reprenons l'exemple mentionné ci-dessus :
  
- ✚ Pour un E-book mis en ligne sur des plateformes de téléchargement, il ne subsiste aucun frais. Le cas Amazon en est un pur exemple. Vous mettez votre livre numérique en vente sur leur site à 2€68, prix de « La main dans la tête », l'auteur touche 70% de commission. Soit, 1€88, loin des 0€56 vu plus haut. Les 30% reviennent à Amazon. Total, tout le monde est gagnant.

- ✚ Autre atout, un dictionnaire embarqué. Fini les recherches longues dans les trois mille pages de Robert ! Là, vous sélectionnez le mot et hop, la définition apparaît.
- ✚ Autre attrait, ces appareils étant équipés Wi-Fi, l'auteur peut proposer des liens hypertextes dans ses pages afin de vous envoyer sur un site qui rentrera plus en détails sur un sujet précis.
- ✚ Pour les personnes ayant des soucis de vue, la taille de police est adaptable à votre vision.
- ✚ Vous pouvez à souhait prendre des notes en surlignant une partie de texte et y apposer vos annotations.

Quelque soit le format du livre, son poids, son épaisseur, il tiendra dans votre poche ou sac à mains : 170 grammes, 7 par 12 centimètres. Et

dans ce petit appareil, la possibilité d'y stocker jusqu'à 1 400 œuvres dont beaucoup d'entre elles sont gratuites.

A ce jour, les prix d'un tel bijou varient de 79€ entrée de gamme mais est vraiment très bien à 199€ avec vidéo, télévision,...

Faire parler de soi !

Concevoir un site Internet où vous pourrez parler de vous, de vos goûts, de vos infos,.... Créer ainsi une sorte de contact avec vos lecteurs.

Participer à des forums de discussions. C'est ce que j'ai dû faire. Inutile de vous dire que cela ne me plaît pas du tout ! On est tous là entrain de se vendre, de s'auto conseiller dans une sorte de mélasse innommable. Peut-être un peu trop « parlé » Pour ma part, j'avais opté pour la critique acerbe. Je n'hésitais pas à éreinter les pseudo écrivains dont un certain Olivier De K., lorsque son livre « *Océan Song* » est sorti. Tous les médias en parlaient. Mais voilà, en fouillant un peu, c'était un autre qui l'avait écrit. Il y eut un souci d'éditeur et le nouveau réécrivain critiqua en règle le premier en reprenant tout le texte. C'est là, que la supercherie fut mise à jour. D'ailleurs, comment un personnage qui (logiquement) donne sa vie

à l'océan peut avoir le temps de rédiger un tel pavé (navet). N'est-il pas marin ? N'est-il pas aussi pratiquement tous les jours sur Europe 1 chez Ruquier ? C'est comme ces personnalités politiques qui malgré les charges qui leur incombent nous pondent trois livres par an.

Pour en revenir à mon sujet, ce qu'il faut, c'est créer la polémique, amener la personne sur votre site. Il faut être **OPPORTUNISTE**.

Ce que j'ai fait aussi, c'est de participer à des émissions radiophoniques. Mon tout premier passage fut sur Europe 1 (***Audible sur mon site page « Pub écrites & radiophoniques »***). Le sujet de l'émission était « le handicap ». Ma participation à ce débat (cinq minutes) où le nom Dan Marron et « La main dans la tête » ont été répétés plusieurs fois sur les ondes m'a apporté bon nombre de visites et des ventes potentielles.

Mon deuxième passage a été sur « Vivre FM » (***Audible sur mon site page « Pub écrites & radiophoniques »***) radio spécialisée dans le milieu du handicap. Mon passage sur l'antenne dura 30 minutes. Et pour finir, « Radio Intensité » (***Je ne l'ai pas mis sur le site car 25 secondes c'est trop long à écouter !***). Oui, je passerais 8 fois 25 secondes en une journée. Il faut dire que mon interlocutrice n'avait pas lu mon livre et surtout qu'elle n'en avait rien à foutre !!

Elle me dit :

« Nous allons procéder par le système questions-réponses ! »

« Pas de problème, je suis prêt ! »

« Bonjour ! Dan Marron ! »



Je répondais : « Bonjour à vous et votre équipe ! »

Puis plus rien !

« Vous êtes toujours là ? » Demandais-je angoissé.

« Oui ! A vous ! »

Il m'a fallu en un quart de seconde m'inventer des questions et y répondre sans que cela se fasse sentir pour l'éventuel auditeur. Un très grand moment de solitude !! L'interview (monologue) a duré pratiquement une demi-heure. Une demi-heure au téléphone dans le vide !! Je me disais qu'elle devait être partie aux toilettes en attendant que cela se passe.

A la fin, elle reprit la parole en me remerciant de ma participation et qu'elle me tiendrait au courant pour le jour de diffusion.

Le plus comique de toutes ces péripéties, la palme d'Or je dois la décerner à France Culture. Toujours en fouillant le web, je trouvais les coordonnées de la personne vouée à la partie littéraire. Je m'empressais donc de la contacter par courriel. Cette personne ne voyait aucune objection à ce que je lui envoie « La main... ». Sitôt, sitôt fait ! Puis l'attente commença. Que va-t-elle me répondre ? Deux mois plus tard je reçus dans ma boîte de réception :

*« Monsieur, c'est avec un vif intérêt que j'ai lu votre livre mais notre manière de fonctionner à France culture est que chaque auteur doit être **introduit** par un journaliste »*

Après un instant de flottement, je rebondissais sur ce mot « **INTRODUIT** ». Aussi par retour de courriel, je lui répondis :

*« Non, faut être « introduit » avant ! Je pensais naïvement que c'était après ! »*

Voici les petits inconvénients de s'autoéditer. Mais hormis ces petits déboires, et ces passages sur les ondes, ce qui me plaît le plus, c'est le contact humain. Pour faire connaître mon bouquin, je dus faire pas mal d'expositions.

Là, j'avoue que ce sont des moments très forts et riches. Pas financièrement (quoi que certaines fois si) mais surtout dans la rencontre et le contact avec les gens. Déjà, de leur part, il y a une démarche, aller à une expo pour rencontrer des auteurs ou souvent pour tuer un après-midi. Des personnes viennent vous parler, vous sonder sur le livre que vous leur proposez. Elles vous questionnent,

s'interrogent et parfois, achètent. Pour ma part, ce sont des instants magiques. Comme des petites bouteilles jetées à la mer !

Puis il y a les rencontres magiques. Celles auxquelles on n'ose même pas penser mais qui se produisent quand même.

Ma toute première fut à la suite d'un concours d'écriture en 2009. Je rencontrais un auteur de mon département. Monsieur PRAT Christophe ! Un Monsieur ! Grâce à la motivation qu'il m'a insufflée, je persévérais dans l'écriture. Je me lançais dans des concours de nouvelles tous azimuts. Je fus, certaines fois, récompensé. Je participais à des séances de dédicace où je pouvais rencontrer d'autres auteurs qui eux même connaissaient d'autres auteurs etc...

Je creusais mon petit lit, mon petit ruisseau dans ce milieu que je ne connaissais absolument pas.

Il y a quelques temps, j'ai rencontré Monsieur ESCOURROU, acteur (films, série (s) « Femme d'honneur » et théâtre), lors de la remise des prix d'un concours de nouvelles, à Dreux. Nous avons un peu parlé ensemble. Puis je suis allé le voir au théâtre et lui ai fait cadeau de mon livre. Dans le mois qui suivit, il me téléphona pour que l'on se rencontre. Il me dit :

*« Votre livre m'a énormément plu, je l'ai dévoré d'un trait ! Actuellement, je suis en tournée avec ma pièce « **Le tigre** » mais dès que celle-ci se termine, je vous fais signe afin de voir ensemble les possibilités de transposer votre livre en pièce ! »*

Les bras m'en sont tombés ! Je ne suis pas pressé de vieillir mais là, j'avoue que j'ai hâte d'avoir six mois de plus !

Ci-dessous, quelques avis d'internautes ayant lu mon bouquin.

Posté le  
17/03/2012  
Par

---

**DE L'HUMOUR GRINÇANT  
COMME ON L'AIME!**

---

marie

J'avoue que vous m'avez bien fait rire, Monsieur MARRON! Cette légèreté d'esprit, ces traits ironiques "l'air de rien" et cette profonde lucidité sur notre société ne peuvent que rencontrer mon adhésion! Seul petit (et vraiment petit) reproche: certains passages sont prometteurs et se terminent décidément trop vite! Décidément, je suis fan!

---

---

---



---

Posté le  
17/03/2012 Par

**BRAVO!**

---

le non résigné!

Bravo pour l'esprit percutant de l'auteur! Un petit bijou d'humour au second degré! A travers ce "résignez-vous", merci



de réveiller en nous un  
"révoltez-vous"!

---

---

De l'art de la dérision  
dans un sujet plus que  
sérieux. Quand à moi, je  
Posté le trouve que le mot  
25/02/2012 Par RESPECT que vous  
accolez à Monsieur ★★★★★  
Jean-rené HESSEL vous irait (toute  
proportions gardées tout  
de même, je ne veux pas  
blesser votre humilité)  
comme un gant...

---

***Dissertation sur le thème « La main dans la  
tête » de Dan Marron***

Le réel d'un éclopé qui va lutter pour se sortir  
d'un avenir tracé par avance. Il y aborde le  
sujet avec une telle dérision que malgré des  
scènes douloureuses, on garde toujours le  
sourire aux lèvres.

Un livre qui est agréable et après la lecture de celui-ci vous verrez la vie différemment. **La main dans la tête**, un style à mi-chemin entre *Desproges* et *Vian*. Certes, quand on n'a pas la chance d'être totalement autonome, on observe sûrement les choses et son entourage de manière différente... **La main dans la tête** commence par l'énigme du bourdon ... Le bourdon ne devrait pas voler selon sa corpulence, selon la taille de ses ailes. Et bien le bourdon vole...Ainsi comme un bourdon le héros se détermine a décidé de réussir tout ce qui normalement n'est pas à sa portée. La main dans la tête est une belle leçon de vie.

A méditer....

Par **Fouilloux "Un petit lecteur"** (Le Mans) -

Ce commentaire fait référence à cette édition : **La Main Dans la Tête (Broché)**

Quel regard sur la vie, au moins, on n'a pas le "bourdon" en lisant ce roman autobiographique



! Génial. C'est une plongée saisissante dans la vie, loin de tous les ronchons...

1 internaute sur 1 a trouvé ce commentaire utile  
:


4.0 étoiles sur 5 saisissant, 28 juin 2010

Par **brigitte M** - Voir tous mes commentaires

Ce commentaire fait référence à cette édition : **La Main Dans la Tête (Broché)**

On commence à le lire...on ne peut pas s'en détacher jusqu'à la fin ! pas de misérabilisme ni de victimisation malgré tout ce que l'auteur a subit, l'écriture comme un exutoire à tant de souffrances,son histoire comme un formidable message d'espoir,et 53 ans de sa vie décrite pour un hommage à LA DIFFÉRENCE (sous toutes ses formes)DAN.....on attend le second livre.....

---

Posté le 17/02/2012 Par je suis quand même partagée. J'ai du mal avec "l'humour potache" même si je reconnais qu'ici, le niveau 

---

est tout de même au dessus  
de ce genre d'humour !

optima

---

---

---

D'habitude, je suis assez  
méfiante en ce qui  
concerne les  
autobiographies. En effet  
leurs auteurs pensent  
que leurs vies  
intéressent tout le monde  
(ce qui n'est pas toujours  
le cas). Par contre,  
attirée par la critique de ★★★★★  
JANUS, je me suis  
laissée tenter et...bien  
m'en a pris ! Oui,  
l'humour de ce petit  
spermatozoïde est  
constamment présent.  
Une bouffée d'air frais  
dans un monde pollué !  
Bravo !

---

---

Posté le  
06/02/2012 Par

---

JANUS

---

Alors là, ça fait  
longtemps que je n'avais  
pas lu un ouvrage à  
l'humour aussi fin et ★★★★★  
travaillé et à la dérision  
(peut-être même  
l'autodérision) aussi  
fouillée...Résultat ?

Direction Amazon.fr !!!

---

---

**MERCI A VOUS JANUS**

Posté le

06/02/2012 Par

Dan Marron

pour cette critique ô combien plaisante. Il est vrai, que j'adore pratiquer l'autodérision. Et, une vie sans humour c'est une vie sans amour ! J'ai aussi sorti "Résignez vous !" la réponse à S. Hessel notre grand réactionnaire. à lire au 3ème degré. Ami Calmant D. Marron

---

Un bon livre qui nous fait connaître la vie pleine d'obstacles qu'a malheureusement connu cet auteur...Dan MARRON !!!

Je vous souhaite plein de bonheur à venir et...  
Bon courage pour la suite !!!

Dans l'espoir de vous relire...

Une lectrice du Nord !!!

Au-delà de ces critiques très plaisantes à lire, j'ai été affronté à des situations burlesques :

A l'hôpital Raymond Poincaré, où j'ai fait un séjour de trois semaines, j'avais emmené avec moi mon livre. J'y ai appris que bon nombre de personnes citées d'une façon objective mais néanmoins réaliste avaient leurs descendances toujours en activité dans cet hôpital. Poincaré, dans les années 70, était la plus grosse entreprise de Garches et des alentours. Pour le personnel de l'époque, il était de son devoir d'y faire rentrer sa fille, son fils, sa nièce,... Une sorte de dynastie se existait.

Puis, j'eu droit évidemment aux reproches familiaux. Ceux qui peuvent faire mal ! Mais là encore, je m'en fout !

Pour finir sur un trait d'humour, voici en copier/coller ma page « marronneries de mon site.

## **MARRONNERIES**

Grande nouvelle ! Un remède contre le SI-DA vient d'être découvert par nos chercheurs. Ce nouveau traitement se nommera NO-NIET !



**Une idée sur le mariage : « **Devant dieu, je te** jure amour et fidélité toute ma vie ! ». Cette phrase est dite depuis la création du mariage c'est à dire depuis des siècles. Mais à l'époque, l'espérance de vie ne dépassait pas 30 ans !**

Ah ! Cloclo revient ! Les journaux commencent à nous rabattre les oreilles avec cette vedette des années fin 70. Pour ma part, j'étais sûr qu'il allait mourir électrocuté ! A ses débuts, il se fait piquer sa femme par Gilbert Bécaud (monsieur 100 000 volts), puis en suite sur scène, il

électrisait son public donc, rien d'étonnant qu'il meurt en triphasé !



Je ne crois absolument pas dans l'au-delà !  
Mais le jour venu, je partirai quand même avec  
un jeu de cartes et une bouteille de Bourgueuil.



Je reconnais être agnostique. Devant une telle diversité de religions, laquelle choisir ? Dieu, Allah, Bouddha, Krishna, Chivas (à consommer avec modération), ... Rien ne m'attire. Puis, tant que ce mot "Religion" sera associé à « Guerre », je resterai athée.



On ne parle jamais de « Paix des religions, Amour des religions ». Non, ce mot est toujours précédé de Guerre ! « La Guerre des Religions! »



De plus en plus, les femmes procréaient tard. Désormais, il devient de moins en moins rare qu'elles soient mères à 60 ans. Certains diront que c'est une honte ! Mais regardons les avantages :

Repas unique ! Bouillie pour le petit et sa mère  
Economies sur les couches ! Deux packs achetés en taille 1, le troisième est gratuit en taille 5 !

Pour la mère, de bonnes nuits de sommeil car elle n'entendra pas son nouveau né pleurer atteinte par la surdité

Pour l'ado que deviendra cet enfant, il pourra réclamer son argent de poche toute les 5



minutes car maman aura alzheimer. « Maman tu me donnes mes 50 € pour la semaine ? »

« Oui fiston prend dans mon sac à main ! »

Cinq minutes plus tard :

« Maman tu me donnes mes 50 € pour la semaine ? »

« Oui fiston prend dans mon sac à main ! »

Cinq minutes plus tard :

« Maman tu me donnes mes 50 € pour la semaine ? »

« Oui fiston prend dans mon sac à main ! »

Etc...



Le conseiller en communication Jacques Séguéla, il y a quelques temps annonçait :

« *Si à cinquante ans on n'a pas une Rolex, on a raté sa vie !* »

Cette phrase fit scandale. Mais il ne s'agissait que d'une reprise datant d'un million d'années

avant notre ère où le représentant d'une tribu d'australopithèques disait :

« *Si à dix ans, on n'a pas son silex, on a loupé sa vie !* »

En 1905, il en sera de même pour le solex !

En 1915, idem pour la ménagère et son Pyrex.



Ma mycose du soir au matin, comme pour me rappeler chaque jour qu'elle est là !



200 000 résistants en France en 44 soit 2% de la population ! Et on nous parle que d'eux !



Depuis le 17 novembre 2010, je suis rentré dans le célèbre carré de Very Impotent Personnage !



Olivier de K. le plus grand navigateur (en solitaire) entre RTL et EUROPE1 !



Quitte à finir comme un légume, j'aimerais autant que ce soit en boîte !



Il y a des fêtes récurrentes comme Noël, Pâques, les anniversaires, ... Les anniversaires, toujours le même jour, tous les

ans, une bougie de plus. Si l'on connaissait la date de notre décès, on pourrait le souhaiter tout autant avec chaque année une bougie en moins. Puis, il est bien connu qu'en vieillissant, on manque de souffle.



On m'a volé ma 406 ! Si cette dernière a servi de voiture bélier pour un casse et que je la retrouve où devrais-je l'emmener ? Chez Peugeot ou au véto ?



J'ai répondu à toutes vos questions, je ne répondrai plus à rein ! (Ségolène Royal 11/02/2011). Ce qui à mon humble avis veut dire la même chose !



Autre annonce de fin 2010, venant d'un représentant syndical d'étudiants :

*"Il faut se battre aujourd'hui pour l'avenir de demain !!"*



Goncourt 2010 : Michel THOMAS alias Michel HOUELLEBECQ. Alors qu'il se rendait dans une petite commune dans la Creuse, déclara :

*« Les habitants des zones rurales sont en général inhospitaliers, agressifs et stupides ».*

Un autre jour :

*« Si tu veux avoir des lecteurs, mets-toi à leur niveau ! Fais de toi un personnage aussi plat, flou, médiocre, moche et honteux que lui. C'est le secret, Marc-Édouard Nabe. Toi, tu veux trop soulever le lecteur de terre, l'emporter dans les cieux de ton fol amour de la vie et des hommes !... Ça le complexe, ça l'humilie, et*

*donc il te néglige, il te rejette, puis il finit par te mépriser et te haïr... »*

Je pense qu'il faudrait lui Clhouellbecq !

De plus, qu'ouie-je ? Pour son Goncourt, il a procédé au copier/coller de textes sortant tout droit de Wikipédia ! Même le titre de son bouquin « La carte et le territoire », aurait été piqué à un illustre écrivain inconnu.



Il serait souhaitable de remettre au goût du jour certains jeux de société comme celui des « 7 familles »

Fini la famille boulanger, boucher, charcutier,...

Bienvenue à la :

Famille « Pédophile » : Dans la famille pédophile, je voudrais le père !

Famille « Violeur » : Dans la famille violeur, je voudrais le fils !

Famille « Collabo » : Dans la famille collabo, je voudrais le grand-père !

Famille « Alcooloo » :

Famille « Maso »

Famille « Sado »

Etc...



Super ! J'apprends que bientôt, sur les paquets de cigarettes, il va y avoir des photos de cancéreux. On pourra y voir des poumons, des mâchoires, pourris par le tabac,...

Les bambins vont être heureux, fini les cartes Pokémon ! Que d'économies !

Aux infos, d'ailleurs on a pu voir une femme dire : « *J'ai déjà cette image, j'en voudrai un autre !* »



Comme beaucoup, je regarde la télé le soir.  
Mais le lendemain à la radio quand ils parlent  
des scores d'audience en faisant référence à la  
ménagère de plus de 50 ans, ça m'énerve !!  
A force, j'en ai le tablier et les seins qui  
poussent !



**RÉFLÉCHIR NUIT GRAVEMENT  
A VOTRE SANTÉ ET A CELLE DE VOTRE  
ENTOURAGE**

*Il y a le pouvoir de l'amour et l'amour du  
pouvoir (Jimi Hendrix)*

Depuis une vingtaine d'années, la lutte contre  
l'alcoolisme a fait chuter le taux de



communistes en France. Il est passé de 20% à 5% ! Etonnant !

Supprimons le foot et le FN devrait subir le même sort !

Supprimons les « télé réalités » et là, on devrait tuer la connerie ! Mais là, que de travail !

Récemment, au salon du livre de Paris, j'ai eu l'occasion de parler avec un écrivain unijambiste. Il était précisément poète. Il me dit que sa grande spécialité d'écriture était les alexandrins (vers à douze pieds !!!).

Dernièrement j'ai appris qu'il y avait plus de porcs en Bretagne que d'habitants ! Et que ces derniers (les porcs) vu leurs conditions d'élevage sont gavés de pénicilline. Aujourd'hui, nous en mangerions à foison de cet antibiotique.

A quand le bœuf élevé aux antidépresseurs ?

« Chérie, je me sens nerveux, je mangerai bien une côte de bœuf »

La volaille à la morphine ? Une douleur dentaire  
? Prenez une cuisse de poulet.

Il pourrait y avoir aussi des œufs à la coke !



Il paraît que Bertrand Cantat, pour relancer sa  
carrière, serait en train de signer un contrat  
avec Supertramp (comme batteur) !



Le 11 septembre, en fait, sur l'échiquier  
politique, ce n'était qu'un fou qui avait prit deux  
tours.



Je suis agoraphobe ! J'ai ainsi prévenu mon entourage que si il y a trop de monde à mes obsèques, je m'en allais !